UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE

ED 625 – MAGIIE
(Mondes Anglophones, Germanophones, Indiens, Iraniens et Études Européennes)
EA 4398 – PRISMES
(Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone)

Thèse de doctorat en linguistique anglaise

Résumé substantiel

Alice BRUNET

ACQUISITION ET EMPLOI DES FORMES VERBALES AU PASSÉ DANS LE DISCOURS D'ENFANTS MONOLINGUES FRANCOPHONES ET BILINGUES FRANCAIS-ANGLAIS

UNE ÉTUDE DE L'INTERACTION ENTRE TEMPS ET ASPECT LEXICAL DANS LE DISCOURS SPONTANÉ ET NARRATIF DE JEUNES ENFANTS EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS

Thèse dirigée par
Madame la Professeure Aliyah MORGENSTERN

Soutenue le 4 décembre 2021

Jury
M. Pier Marco, BERTINETTO, Professeur Émérite, École Normale Supérieure, Pise
Mme Agnès, CELLE, Professeure, Université de Paris
M. Éric, CORRE, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle
Mme Astrid, DE WIT, Assistant Professor, Université d'Anvers
Mme Anna, GHIMENTON, Maître de Conférences, Université Lumière Lyon 2
Mme Aliyah, MORGENSTERN, Professeure, Université Sorbonne Nouvelle

Abstract

Title: Acquisition and use of past tense-aspect morphology by French monolingual and French-English bilingual children. *A study of interactions between past morphology and lexical aspect in spontaneous and narrative data across languages.*

This dissertation focuses on the acquisition of past verb forms in French and in English by two French monolingual children filmed between 1;06 and 4;05 and two French-English bilingual children filmed between 2;06 and 3;07 in spontaneous interaction with their caretakers. I also analyze the productions of six bilingual children aged from 3;11 to 7;08 and recorded during two family dinners and narrative sessions in French and in English.

This work is set within usage-based theories, which present language acquisition as driven by language exposure and use. I investigate the interactions between past morphology and lexical aspect in the narrative and spontaneous productions of the children and in their input, to test the predictions of the prototype account of the Aspect Hypothesis. The adults' use of past verb forms in the longitudinal corpora was thus confronted to the children's use of tense-aspect morphology.

The first two parts present the theoretical framework, the method and the corpora used. I then show that the children recorded longitudinally first produced past morphology predominantly with the types of predicates they were used with most frequently in their input. All children used these forms with restricted temporal functions. Language dominance affected the bilingual children's use of past verb forms in narrative and spontaneous discourse, suggesting that their acquisition highly depends on the quantity of input received by children in their two languages. Task-type effects were identified in the children's use of past verb forms in their narrative productions, where they used past morphology to serve less complex functions in the more complex tasks.

Key-words: tense, aspect, lexical aspect, acquisition of French, bilingual acquisition, language dominance, narrative abilities, aspect hypothesis

Résumé

Titre : Acquisition et emploi des formes verbales au passé dans le discours d'enfants monolingues francphones et bilingues français-anglais. *Une étude de l'interaction entre temps et aspect lexical dans le discours spontané et narratif de jeunes enfants en français et en anglais.*

Cette thèse porte sur l'acquisition des formes verbales du passé par deux enfants monolingues francophones filmés entre 1;06 et 4;05 et deux enfants bilingues français-anglais filmés entre 2;06 et 3;07, en interactions naturelles en famille. Nous analysons aussi les productions de six enfants bilingues français-anglais entre 3;11 et 7;08, filmés lors de deux dîners familiaux et de deux sessions narratives. Notre étude s'inscrit dans le cadre des approches basées sur l'usage, qui considèrent l'exposition à la langue comme le principal moteur du développement langagier. Nous cherchons à caractériser les associations entre la morphologie aspectuo-temporelle du passé et l'aspect lexical dans les productions spontanées et narratives des enfants et dans leur input, afin de vérifier les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect dans les productions d'enfants monolingues francophones et bilingues français-anglais.

Les deux premières parties de cette thèse présentent le cadre théorique, la méthode adoptée et les corpus choisis pour notre étude. Les résultats montrent que les enfants filmés en interactions naturelles utilisaient d'abord la morphologie verbale du passé presque exclusivement avec les types de procès les plus fréquemment trouvés au passé dans l'input. Ces formes servaient aussi des fonctions temporelles moins diverses que celles identifiées dans l'input. L'usage des formes verbales du passé est également influencé par la dominance linguistique des enfants bilingues, autant en contextes spontanés que narratifs. Des effets de tâche ont également été identifiés, suggérant que les tâches plus complexes menaient les enfants à utiliser les formes verbales du passé avec des fonctions plus restreintes, en particulier dans leur langue non-dominante.

Mots-clés : temps, aspect, acquisition du français, acquisition bilingue, dominance linguistique, compétences narratives, hypothèse de l'aspect

Introduction

Cette thèse porte sur l'acquisition et l'emploi des formes verbales du passé en français et en anglais, dans le discours spontané et narratif d'enfants monolingues francophones et d'enfants bilingues français-anglais. Ce travail s'inscrit dans le cadre des **approches basées sur l'usage**, qui considèrent l'exposition à la langue et l'interaction entre l'enfant et son environnement comme les principaux moteurs du développement langagier (Tomasello, 2009). Ces approches invitent à systématiquement comparer la langue de l'enfant à la langue à laquelle il est exposé, aussi appelé l'**input**. Les approches basées sur l'usage considèrent également que les formes peu saillantes sur les plans phonologique et fonctionnels, telles que les formes verbales du passé, seront acquises et utilisées de manière productive plus tard par l'enfant qui acquiert une ou plusieurs langues (Goldberg, 2006; Tomasello, 2009).

Notre travail vise d'abord à améliorer notre compréhension des mécanismes sous-jacents à l'acquisition simultanée de deux langues. Nous cherchons en particulier à caractériser le lien entre l'expérience langagière des enfants bilingues dans chacune de leurs langues et leur capacité à utiliser les constructions complexes que sont les formes verbales du passé avec les fonctions qu'elles servent dans le discours adulte, en anglais et en français (Paradis et al., 2011).

Les approches basées sur l'usage posent la question de la capacité de l'enfant bilingue à acquérir des constructions complexes dans leurs deux langues à partir d'un input réduit dans chacune de ces langues. De nombreuses interrogations persistent quant aux conséquences de cet input réduit sur l'acquisition du langage. Certaines études ont ainsi théorisé un "retard bilingue" (Cenoz and Genesee, 2001; Paradis, 2010), notamment dans l'acquisition des constructions complexes ; d'autres ont au contraire avancé un caractère facilitateur du bilinguisme, notamment dans l'acquisition de compétences méta-linguistiques (Cenoz and Genesee, 2001; Fiestas and Peña, 2004).

Nous avons choisi dans cette thèse d'étudier les formes aspectuo-temporelles du passé, particulièrement adaptées à l'analyse de l'impact de l'acquisition bilingue – en tant que constructions complexes, leur l'acquisition est davantage sensible à la quantité d'input reçu par l'enfant, et leur étude devrait permettre d'identifier et de caractériser un possible "retard bilingue". Ensuite, de la maîtrise de ces formes dépend en partie la compétence narra-

tive de l'enfant, domaine où de possibles effets facilitateurs du bilinguisme ont été observés (Fiestas and Peña, 2004). Étudier les formes aspectuo-temporelles du passé nous permet donc d'étudier l'impact de l'acquisition simultanée de deux langues sur le développement linguistique de l'enfant bilingue dans chacune de ses langues, dans différents contextes discursifs.

L'étude de l'emploi des formes aspectuo-temporelles du passé dans le discours spontané et narratif de l'enfant bilingue vise également à nous permettre de caractériser le lien entre la morphologie aspectuo-temporelle et les caractéristiques aspectuelles des prédicats observé dans le discours de l'adulte et de l'enfant en français et en anglais.

De nombreuses études ont ainsi identifié des associations préférentielles dans les premières productions des enfants monolingues anglophones entre la morphologie aspectuo-temporelle du passé et les attributs temporels des procès exprimés par les verbes (Brown, 1973; Bloom et al., 1980; Shirai and Andersen, 1995). Ces études montrent que les premiers verbes utilisés au prétérit par les enfants monolingues anglophones partagent des caractéristiques actionnelles, puisqu'ils dénotent des procès téliques et généralement ponctuels. Ces observations ont mené à la formulation de l'Hypothèse de l'Aspect, parfois désignée sous l'expression "hypothèse du temps défectueux" (Andersen and Shirai, 1994), qui présente les premiers emplois du prétérit chez l'enfant anglophone comme marquant des relations aspectuelles plutôt que temporelles. La formulation de cette hypothèse qui nous intéresse principalement dans cette thèse remonte au début des années 1990 et aux premières études menées sur ces associations préférentielles dans le cadre des approches basées sur l'usage. Shirai (1991) propose ainsi de lier les observations de l'Hypothèse de l'Aspect à des caractéristiques de l'input. L'étude, qui porte sur plusieurs dyades mère-enfant, identifie un biais distributionnel dans le discours adulte, par lequel la majorité des verbes au prétérit dans l'input dénotaient des procès ponctuels et téliques. Shirai (1991) justifie les associations préférentielles observées dans les productions d'enfants monolingues anglophones par la fréquence des formes dans l'input. Ces associations témoignent alors de la capacité de l'enfant à extraire de son input des associations prototypiques entre les marqueurs aspectuo-temporels et certains types de procès, associations qu'il utilise de manière prédominante dans ses premières productions.

Dans cette thèse, nous proposons dans un premier temps de tester les prédictions de Shirai (1991) dans le discours spontané d'enfants monolingues francophones et bilingues français-anglais.

Avant de nous tourner vers les productions d'enfants bilingues français-anglais, nous proposons donc dans un premier temps de caractériser le développement des formes aspectuo-temporelles du passé dans les productions de deux enfants monolingues francophones, en nous attachant en particulier à décrire le lien entre la fréquence de ces formes dans l'input et les premiers emplois qu'en font les enfants.

Nous considérons ensuite les premiers emplois de ces formes dans les productions spontanées d'enfants bilingues français-anglais. Le but de notre travail est d'analyser la capacité des enfants bilingues dont nous étudions les productions à construire à partir de leur input des associations prototypiques entre des types de procès et des marqueurs aspectuo-temporels. Puisque que les enfants bilingues reçoivent généralement moins d'input dans chacune de leurs langues que l'enfant monolingue, il est légitime de s'interroger sur leur capacité à extraire de leur input réduit de telles associations (Tomasello, 2009).

Enfin, ce travail de thèse a aussi pour but de caractériser les formes aspectuo-temporelles employées dans les productions d'enfants bilingues à mesure que leur capacités linguistiques évoluent, en nous intéressant en particulier à l'emploi de ces formes dans différents genres discursifs.

Le développement des compétences narratives est en partie corrélé à l'emploi par l'enfant de formes aspectuo-temporelles du passé (Bamberg and Reilly, 2014). Elles permettent en effet à l'enfant-narrateur d'organiser les événements narratifs chronologiquement, ainsi que de distinguer les événements de premier plan (celui de la progression du récit) de ceux de l'arrière plan (celui des descriptions, ou commentaires sur la progression du récit).

Cette mise en relief est particulièrement dépendante de l'emploi de formes aspectuo-temporelles en français, où l'imparfait est généralement associé à l'arrière plan, là où le passé composé ou le passé simple sont employés pour narrer les événements de premier plan. En anglais, le prétérit est employé à l'arrière plan et au premier plan avec une interprétation imperfective et perfective respectivement. Dans le cadre des narrations enfantines, l'usage des formes aspectuo-temporelles tend à évoluer vers cet usage standard ; à mesure que leurs capacités narratives évoluent, les enfant deviennent capable de distinguer l'arrière plan du premier plan à l'aide de formes aspectuo-temporelles dédiées (Berman and Slobin, 2013).

Plusieurs études ont par ailleurs montré que les enfants distinguent le premier plan de l'arrière plan en les associant à différents types de prédicats – les prédicats dénotant des procès téliques sont plus fréquents au premier plan tandis que les prédicats dénotant des procès atéliques et/ou statifs sont utilisés majoritairement à l'arrière plan (Bardovi-Harlig, 1995, 1998; Salaberry et al., 2002). Ces différences s'estompent à mesure que l'enfant développe ses compétences narratives.

Notre étude des productions narratives d'enfants bilingues vise donc à caractériser l'association des formes aspectuo-temporelles à des prédicats partageant des caractéristiques actionnelles, à différentes étapes de leur développement langagier, et dans différents genres discursifs. Nous nous interrogeons également sur le lien entre les compétences méta-narratives (en termes de structuration du récit) des enfants bilingues et leur capacité à utiliser les formes aspectuo-temporelles avec les fonctions qu'elles servent traditionnellement dans le récit, dans chacune de leurs langues.

Nous avons utilisé deux corpus longitudinaux précédemment recueillis afin d'étudier les premiers emplois de formes aspectuo-temporelles du passé dans les productions d'enfants monolingues francophones et d'enfants bilingues français-anglais.

Le premier regroupe des enregistrements et transcriptions de deux enfants monolingues francophones, Anaé et Antoine, filmés dans le cadre du projet CoLAJE en interactions naturelles avec des membres de leur entourage. Ces enregistrements font partie du *Paris* corpus (Parisse and Morgenstern, 2012). Anaé a été filmée par Marie Leroy Collombel et Aliyah Morgenstern, et Antoine a été filmé par Christophe Parisse.

Le second est le *Hervé* corpus, constitué des enregistrements et/ou des transcriptions de deux enfants bilingues français-anglais, Anne et Sophie, filmées par Coralie Hervé (Hervé et al., 2016) en interactions naturelles dans un contexte familial.

Les données analysées pour Anaé et Antoine incluent environ douze enregistrements par enfant, répartis entre leur première et quatrième année. Nous avons fixé ces âges de début et de fin afin de couvrir les premiers emplois des formes du passé composé, ainsi que les premières instances de généralisation de l'imparfait par les deux enfants. Anne et Sophie ont été filmées entre environ deux ans et demi et trois ans et demi lors de deux séances mensuelles (une dans chacune de leurs langues).

Afin d'analyser les stades ultérieurs du développement des formes aspectuo-temporelles chez l'enfant bilingue, nous avons recueilli un corpus vidéo de six enfants bilingues français-anglais entre trois ans et onze mois et sept ans et six mois. Puisque notre étude vise entre autres à déterminer l'impact de la dominance linguistique dans la capacité des enfants-narrateurs à utiliser la morphologie aspectuo-temporelle en récit, nous avons recruté des enfants habitant à Londres et à Paris, dont on pouvait supposer qu'ils n'aient pas la même langue dominante au moment de l'enregistrement. Les productions narratives des enfants ont été enregistrées lors de deux sessions organisées à un an d'écart. Deux dîners familiaux ont également été enregistrés, afin de disposer d'un échantillon de langage spontané permettant de caractériser les pratiques langagières des enfants et des adultes du corpus. Ces enregistrements constituent le *Brunet* corpus.

Les trois corpus utilisés dans notre thèse sont décrits dans la Table 1.

La première partie de notre thèse présente notre revue de la littérature et notre cadre théorique. Nous nous attachons d'abord à caractériser le bilinguisme et l'acquisition bilingue dans le cadre des approches basées sur l'usage. Nous décrivons ensuite les systèmes aspectuo-temporels du passé en français et en anglais, en distinguant l'analyse temporelle, aspectuelle et actionnelle des formes considérées. Finalement, nous analysons le développement de ces formes dans le langage de l'enfant, et leur emploi en discours et en récit.

Dans la deuxième partie, nous décrivons la méthode adoptée et les corpus utilisés ;

Nom du corpus	Type de données	Méthode d'enregistrement	Contexte	Nombre d'enfants	Âge
Paris corpus	Monolingue (français)	Longitudinal, sessions d'une heure tous les trois mois environ	Interactions spontanées (famille)	2 (Anaé et Antoine)	Entre 1 ;06 et 4 ;00
Hervé corpus	Bilingue français-anglais	Longitudinal, sessions mensuelles d'une heure	Interactions spontanées (famille) ; 1 langue - 1 session	2 (Anne et Sophie)	Entre 1 ;06 et 3 ;06
Brunet corpus	Bilingue français-anglais	Ponctuel, deux périodes à un an d'écart	Dîners familiaux et productions narratives dans chacune des langues (deux fois à un an d'intervalle)	6 (Lucas, Arthur, Oliver, Julian, Emma & Charlotte)	Entre 3 ;06 et 7 ;06

TABLE 1 – Description des trois corpus utilisés dans notre thèse

la description des corpus consiste en une caractérisation du développement linguistique et des pratiques langagières des enfants dont les productions sont analysées en troisième partie.

La troisième partie de la thèse présente les résultats et les analyses menées sur chaque corpus. Nous analysons d'abord les productions des enfants et des adultes du *Paris* corpus. Nous présentons ensuite les résultats obtenus sur le corpus longitudinal bilingue français-anglais (*Hervé* corpus). Dans ces deux corpus, nous testons les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect, en décrivant les schémas d'association des morphèmes aspectuo-temporels du passé avec différents types de procès dans les productions des enfants et leur input. Finalement, nous proposons une analyse du développement ultérieur des formes aspectuo-temporelles du passé, à travers l'étude des productions narratives des enfants bilingues français-anglais du *Brunet* corpus.

Chapitre 1

Revue de littérature et cadre théorique

Ce chapitre résume les axes principaux de notre cadre théorique et de notre revue de la littérature, ayant trait d'abord à l'acquisition bilingue, ensuite aux systèmes aspectuo-temporels du français et de l'anglais dans le langage adulte, et enfin à leur développement dans le langage de l'enfant.

1.1 Bilinguisme : définition et enjeux

Notre thèse s'intéresse au **bilinguisme simultané** chez l'enfant, c'est à dire à l'acquisition de deux langues simultanément depuis la naissance.

Le bilinguisme est caractérisé par une grande diversité de profils, ce qui souligne la nécessité de documenter aussi précisément que possible les pratiques langagières de l'enfant bilingue au sein du cercle familial et en dehors (De Houwer, 1995; Grosjean, 2008; De Houwer, 2009; Paradis, 2010).

Nous abordons la diversité des profils bilingues rencontrés dans cette thèse par le prisme de la **dominance linguistique** (Paradis et al., 2003; De Houwer, 2009). Il s'agit alors d'identifier la langue dans laquelle l'enfant bilingue a reçu le plus d'input, et dans laquelle il aura généralement une plus grande maîtrise linguistique (Paradis, 2010). Dans notre thèse, la dominance linguistique des enfants a donc été établie en étudiant à la fois leur exposition et leur usage quotidien à chacune de leurs langues, ainsi que les résultats de différentes mesures linguistiques menées sur les transcriptions. Ces dernières incluent pour tous les enfants la Longueur Moyenne des Énoncés (LME) et la diversité lexicale observées dans les enregistrements d'Anne et de Sophie. Les enfants du *Brunet* corpus ont aussi participé à des tests de vocabulaire en français et en anglais. Finalement, nous

analysons également les pratiques langagières des enfants, et en particulier leur usage conjoint de leurs deux langues au sein d'un même énoncé ou d'une même interaction (ou *translanguaging*).

Les approches basées sur l'usage placent l'input au centre du mécanisme d'acquisition. Les enfants qui acquièrent la langue extraient de leur input des constructions qu'ils utilisent ensuite dans leurs propres productions, d'abord de manière non-analysée. À mesure que l'enfant est exposé à davantage d'input, il devient capable d'analyser ces constructions, c'est à dire d'identifier leurs similarités formelles et sémantiques, et de les utiliser de manière productive.

Le terme de **construction** est emprunté aux grammaires de construction (Goldberg, 2006), et fait référence à l'association d'une forme (nous entendons ici par forme une unité syntaxique, constituée d'un ou plusieurs mots) et d'un sens, ou fonction. La complexité d'une construction dépend de sa saillance phonétique, de l'unidirectionalité dans l'association d'une forme à une fonction, et de sa fréquence de type et d'occurrences. La **fréquence de type** est liée à la fréquence d'apparition d'un schéma, ou patron, d'une construction donnée (Bybee, 2013). La **fréquence d'occurrence** est liée à l'apparition d'une forme particulière.

Les approches basées sur l'usage prédisent que l'acquisition de deux langues dès la naissance peut ralentir au moins ponctuellement le développement du langage chez les enfants bilingues, jusqu'à ce qu'ils aient été exposés à une quantité suffisante d'input dans leurs deux langues. Certaines études ont ainsi conclu que les enfants bilingues français-anglais entre quatre et six ans étaient moins performants que leurs pairs monolingues dans des tâches de production ciblant les formes aspectuo-temporelles du passé (Paradis et al., 2011). Ces résultats, obtenus dans des contextes expérimentaux, doivent cependant être confrontés à une analyse des productions spontanées d'enfants bilingues français-anglais en contexte écologique, ce que nous proposons de faire dans cette thèse.

1.2 Formes aspectuo-temporelles du passé en français et en anglais dans le discours de l'adulte (*Hervé* et *Paris* corpus)

Les formes aspectuo-temporelles du passé en français et en anglais sont des formes plurifonctionnelles, généralement regroupées sous l'acronyme TAM (temps, aspect et modalité) ; ces formes peuvent en effet être employées avec une valeur modale, aspectuelle ou temporelle à la fois en français et en anglais.

Nous présentons maintenant les fonctions servies par les formes aspectuo-temporelles du passé en français et en anglais, dans les productions des adultes dans le *Hervé* corpus

et le *Paris* corpus.

L'analyse des formes se base sur le système proposé par Reichenbach puis actualisé par Klein (Reichenbach, 1947; Klein, 1994), qui distingue trois "temps" ou "moments" permettant de décrire les valeurs aspectuelles et temporelles des formes verbales du passé : le temps de la parole (SpT), le temps de référence (RefT) et le temps de l'événement (ET), ou "*Topic Time*", chez Klein (TT ci-dessous). Le temps de la parole correspond au moment où l'énoncé est produit, le temps de l'événement au moment où l'événement mentionné est réalisé et le moment de référence à un moment ou une période par rapport auquel le moment de l'événement est localisé, qui est peut être soit distinct soit confondu avec le moment de la parole. Dans le système actualisé de Klein (1994), le temps de la situation ("*Situation Time*") précise celui de RefT, en le définissant comme le moment ou la période pendant laquelle une situation est actualisée, qu'elle soit ou non focalisée par l'énoncé. La référence temporelle permet de localiser TT par rapport à SpT, comme schématisé ci-dessous pour la référence temporelle passé :

Référence au passé : TT < SpT (Topic Time **précède** SpT)

Nous menons dans cette thèse l'analyse des fonctions temporelles servies par les formes verbales du passé en anglais et en français, puisque la saillance fonctionnelle d'une forme est considérée dans le cadre des approches basées sur l'usage comme un des facteurs guidant son acquisition.

Le prétérit est la forme du passé utilisée la plus fréquemment par les adultes dans le *Hervé* corpus, avec une valeur principalement aspectuo-temporelle, mais également parfois modale ; le prétérit était parfois utilisé non pas pour exprimer une rupture temporelle, mais une rupture modale. Le *present perfect* et le *past perfect*, ainsi que le passé progressif anglais permettent de présenter des procès comme localisés (au moins en partie) avant le moment de la parole. Ils diffèrent sur le plan aspectuel. Le passé progressif est également un temps du récit, qui permet de présenter une information comme appartenant à l'arrière plan.

En français, les deux formes du passé les plus fréquemment utilisées par les adultes dans les corpus étaient l'imparfait et le passé composé. Ces deux formes, parfois redondantes du point de vue de leur fonction temporelle, permettent d'exprimer des différences d'ordre aspectuelles ; le passé composé a généralement une interprétation perfective et l'imparfait une interprétation imperfective. Nous prévoyons que cette redondance fonctionnelle puisse influencer l'acquisition de ces formes par les enfants (Parisse et al., 2018) ; ils pourraient alors acquérir la forme associée liée à la fonction de référence au passé la plus fréquente dans l'input, et ne pas utiliser dans un premier temps d'autres formes qui serviraient cette même fonction.

L'imparfait a par ailleurs une fonction modale, puisqu'il permet de construire une référence fictive (Parisse and Morgenstern, 2012), et est fréquemment utilisé par les enfants francophones dans des situations de jeu ou de lecture, avec une valeur dite préludique (Patard, 2007; Parisse et al., 2018). Le passé simple est étudié dans cette thèse principalement pour ses fonctions narratives, en tant que forme signalant des événements de premier plan dans le récit. Le plus-que-parfait n'ayant été que peu produit par les adultes et les enfants dans les deux corpus, il n'est pas étudié en détail dans cette thèse.

Les formes aspectuo-temporelles permettent aussi de construire la référence aspectuelle, ou l'aspect grammatical. L'aspect perfectif, ou accompli, permet au locuteur de présenter une situation comme un tout non-analysé, et est exprimé en français par le passé composé. Au contraire, l'aspect imperfectif, ou inaccompli, présente une vision internalisée d'une situation, et est exprimé en français par l'imparfait. L'aspect grammatical permet de localiser le moment de l'événement par rapport au moment de la situation, ainsi que schématisé ci-dessous :

Aspect perfectif/accompli : TT $\supseteq$ TSit
Aspect imperfectif/inaccompli : TT $\subseteq$ TSit

En anglais, le prétérit peut être utilisé pour marquer l'aspect accompli ou inaccompli, selon les caractéristiques actionnelles du procès dénoté par le prédicat, les adverbes avec lesquels il est utilisé et les caractéristiques de la situation (Trevise, 1996). Le progressif est un marqueur d'imperfectif. Le *present perfect* peut exprimer une valeur imperfective ou perfective selon les caractéristiques actionnelles du procès dénoté par le prédicat. Le *past perfect* a généralement une valeur perfective.

L'aspect lexical est une notion sémantique, qui permet de décrire les caractéristiques actionnelles des procès, telles qu'elles sont focalisées par le prédicat. Notre étude se base sur la catégorisation de Vendler (1957), pour décrire les prédicats en français et en anglais en fonction des caractéristiques temporelles inhérentes des procès qu'ils dénotent.

	Duratif	Télique	Dynamique
États	+	-	-
Activités	+	-	+
Accomplissements	+	+	+
Achèvements	-	+	+

Figure 1.1 – Caractéristiques temporelles des types de procès (Vendler, 1957; Shirai, 1991)

Nous avons utilisé les tests linguistiques décrits dans la littérature afin de déterminer si les procès dénotés par les formes verbales au passé utilisées par les participants des *Paris*, *Hervé*, et *Brunet* corpus étaient duratifs, téliques et/ou dynamiques (Shirai, 1991) Nous avons appliqué ces tests aux énoncés produits, interprétés en contexte en nous fondant

Exemple	Morphologie	Syntaxe	
CHI : I want a chair for me please Daddy. (Sophie-1E) *<I want a chair>*	Interprétation marquée au progressif. **Interprétation spécifique** au présent simple		État
CHI : oh they are talking. (Sophie-4E) *<they talk>*	Interprétation progressive et **implique son équivalent perfectif** à la forme progressive	Compatible avec des **adverbes de duration** "for + duration" ("*pendant + durée*")	Activité
CHI : you're making a hedgehog. (Sophie-2E) *<You make a hedgehog>*	**N'implique pas l'équivalent perfectif** à la forme progressive	Compatible avec des **adverbes de complétion** "in + duration" ("*en + durée*")	Accomplissement
CHI : I've finished my hamster. (Sophie-2E) *<I finish my hamster>*	**Interprétation marquée (progressive)** à la forme progressive ou l'imparfait	**Interprétation inchoative** avec des adverbes de durée	Achèvement

Table 1.1 – Tests utilisés pour classifier les types de procès

sur les caractéristiques extra-linguistiques de la situation. Ces tests sont décrits dans la Table 1.1, et illustrés par des exemples du *Brunet* corpus.

1.3 Acquisition des formes verbales du passé par l'enfant monolingue et bilingue en français et en anglais

Dans cette thèse, nous étudions la combinaison entre différents types de procès et les marqueurs aspectuo-temporels du passé dans le discours des adultes et des enfants de nos corpus.

Les approches basées sur l'usage et les théories constructivistes (Goldberg, 2006) présentent l'acquisition du langage comme étant guidée par des capacités cognitives permettant à l'enfant d'extraire de son input les constructions les plus fréquentes et saillantes et de les analyser par analogie, groupant les constructions qui partagent des caractéristiques formelles ou fonctionnelles en paradigmes. Dans les premiers emplois, l'enfant associe généralement une forme à une fonction, utilisant ainsi les constructions fournies dans l'input de manière restreinte. Les approches basées sur l'usage prédisent que la fréquence d'occurrence est ce qui détermine l'acquisition des formes, utilisées par l'enfant

comme des blocs non-analysés : dans le cadre des formes verbales du passé, les approches basées sur l'usage prédisent que les verbes les plus fréquemment trouvés au passé dans l'input seront les premiers à être utilisés par l'enfant. L'acquisition d'un schéma grammatical est elle déterminée par la fréquence de type ; lorsque l'enfant aura assimilé un nombre suffisamment important de constructions suivant le même patron, il sera progressivement capable d'utiliser ces constructions de manière productive.

Ces principes semblent vérifiés par l'analyse des formes verbales de notre corpus : le présent simple était ainsi à la fois le schéma le plus fréquemment représenté dans l'input des enfants du *Paris* corpus, et celui utilisé productivement par les enfants le plus tôt. Les occurrences les plus fréquemment utilisées au présent par les adultes étaient également celles utilisées le plus tôt par les enfants.

L'Hypothèse de l'Aspect (Shirai, 1991; Shirai and Andersen, 1995) se fonde sur les approches basées sur l'usage et propose que l'enfant construit des associations prototypiques sur la base de son input entre la morphologie verbale du passé et différents types de procès, avec une fonction aspectuelle plutôt que temporelle. Elle prédit donc que le prétérit anglais sera utilisé en premier lieu par les enfants dans les constructions dans lesquelles il est trouvé le plus fréquemment dans l'input, c'est-à-dire avec des procès téliques et ponctuels, pour construire l'aspect accompli. En français, elle prévoit que les enfants produiront des formes au passé composé avant d'utiliser l'imparfait, et que ces deux temps du passé seront initialement associés de manière restrictive aux types de procès les plus fréquemment représentés dans leur input (des procès téliques, ponctuels pour le passé composé, et atéliques et duratifs pour l'imparfait).

Notre thèse propose de vérifier les prédictions de cette hypothèse dans les productions longitudinales d'enfants monolingues francophones, et d'enfants bilingues français-anglais. Nous cherchons en particulier à confronter les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect aux premiers emplois des formes verbales du passé de deux enfants monolingues francophones. Les caractéristiques actionnelles des procès étant moins centrales dans l'interprétation de l'aspect grammatical des formes verbales du passé en français qu'elles ne le sont en anglais, il est légitime de s'interroger sur leur primauté dans l'acquisition du passé composé et de l'imparfait (Bertinetto et al., 2015).

Enfin, nous analysons les emplois plus tardifs des formes aspectuo-temporelles du passé par les enfants bilingues français-anglais. Nous cherchons à déterminer l'impact de la dominance linguistique sur la capacité des enfants bilingues dont les compétences narratives sont en développement à utiliser les formes verbales du passé avec les fonctions spécifiques qu'elles servent en récit dans leurs deux langues. Nous sommes intéressés par les effets du bilinguisme français-anglais et par l'identification de possibles effets de transfert entre les deux langues de l'enfant bilingue. Par ailleurs, les narrations enfantines sont également propices à l'étude des associations préférentielles de la morphologie aspectuo-temporelle du passé avec certains types de procès. En effet, en récit, les prédicats au premier plan

dénotent une vision accomplie, tandis que l'arrière plan attire des procès à l'interprétation inaccomplie. Ces deux plans peuvent par ailleurs accueillir différents types de procès. Il est ainsi théorisé que les caractéristiques aspectuelles des prédicats soient moins déterminantes dans leur emploi au passé en contexte narratif qu'en contexte naturel (Bardovi-Harlig, 1995, 1998).

Dans cette thèse, nous analysons les emplois des formes verbales du passé par des enfants bilingues français-anglais en interactions naturelles, et les comparons à ceux d'enfants monolingues, en nous attachant à caractériser le lien entre les formes produites par les enfants et celles représentées le plus fréquemment dans leur input. Nous étudions ensuite les emplois ultérieurs de ces formes par six enfants bilingues français-anglais, en contexte narratif. Il nous apparait important de considérer différents genre discursifs, ainsi que les productions d'enfants à différentes étapes de leur développement et présentant différents schémas de dominance linguistique, afin de dresser un portrait le plus complet possible de l'acquisition bilingue des formes verbales du passé en français et en anglais.

Chapitre 2

Méthode et description des corpus

2.1 Méthode : choix des corpus, transcription et codage des données

Pour mener à bien notre étude des formes verbales employées dans les productions spontanées et narratives de l'enfant monolingue francophone et bilingue français-anglais, nous avons utilisé différents types de corpus répondant aux besoins de nos questions de recherche. Deux corpus longitudinaux ont ainsi été sélectionnés (le *Paris* corpus et *Hervé* corpus) ; un corpus de productions narratives et de dîners familiaux a été recueilli (*Brunet* corpus). Les caractéristiques principales de chaque corpus sont décrites ci-dessous et résumées dans la Table 1 présentée en introduction.

Le *Paris* corpus comprend les enregistrements vidéo et les transcriptions au format CHAT de deux enfants monolingues francophones, filmés tous les mois pendant près de sept ans. Nous avons choisi de concentrer notre étude sur les enregistrements de deux enfants, Anaé et Antoine, entre 1;06 et 4;01, incluant ainsi les premiers emplois du passé composé et les premières étapes de la généralisation de l'imparfait (Parisse and Morgenstern, 2012).

Le *Hervé* corpus comprend les enregistrements vidéo et/ou les transcriptions au format CHAT de deux enfants bilingues français-anglais, Anne et Sophie, filmées deux fois par mois entre 2;06 et 3;06. Chaque session mensuelle visait à filmer l'enfant en interaction dans l'une de ses langues, avec un parent ou proche francophone et anglophone (Hervé et al., 2016).

Enfin, le *Brunet* corpus a été recueilli dans le cadre de ce travail doctoral. Afin d'étudier les effets de la dominance linguistique et du développement narratif sur la production des formes verbales du passé en récit, six enfants entre 3;11 et 7;00 ont été recrutés à Londres et à Paris. Leurs productions narratives ont été élicitées lors de deux sessions organisées à un an d'intervalle. Les mêmes enfants ont également été filmés en interaction

avec leur famille lors de deux dîners. L'enregistrement de ces dîners familiaux avait pour but premier de permettre la description des pratiques langagières des familles bilingues, afin de caractériser l'input reçu par les enfants dans chacune des langues dans le cercle familial. Un questionnaire sur les pratiques langagières a également été distribué aux familles afin de disposer d'informations sur l'exposition des enfants à chacune de leurs langues en dehors du cercle familial. Les familles ayant accepté de participer à l'étude ont signé un formulaire de consentement éclairé pour l'enregistrement des productions narratives de leur enfant et des dîners, ainsi que pour l'utilisation des données dans un cadre scientifique. Les enregistrements ont été transcrits au format CHAT à l'aide du logiciel CLAN, utilisé à la fois pour aligner la transcription et la vidéo et pour mener les analyses quantitatives sur les transcriptions.

Toutes les transcriptions ont été exportées et codées à l'aide du logiciel Excel. Chaque ligne du fichier d'analyse correspond à un énoncé, qu'il contienne ou non une forme verbale finie. Les premières colonnes du fichier Excel permettent de décrire chaque énoncé, en fournissant le nom du fichier CHAT dont il est extrait, l'âge de l'enfant, la langue de l'énoncé (anglais, français ou mixte), la ligne de la transcription à laquelle l'énoncé peut être trouvé, et l'énonciateur. Les formes verbales produites par les enfants et les adultes ont été caractérisées dans plusieurs colonnes présentées dans l'image 2.1.

G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
Forme verbale étendue	TPS GRAMM	Forme lemmatisé	PERSONN(	STANDARD (1-0)	TYPE ERREUR	CREA/REP (auto/hetero) LEX	CREA/REP (auto/hétéro) INFL	COMMEN	TPS CHRO	ASP LEX	ASP GRAMM

Image 2.1 – Capture d'écran des catégories de codages (corpus longitudinaux)

Nous avons décrit chaque forme verbale sur le plan morphologique, en donnant le temps grammatical et la forme lemmatisée de chaque verbe conjugué produit par les participants. La référence temporelle, aspectuelle, et les types de procès utilisés dans les formes verbales au passé ont également été analysées pour tous les participants. Les formes produites par l'enfant en particulier ont été caractérisées, notamment en décrivant le lien entre la forme produite par l'enfant et la forme cible (et, le cas échéant, le type de déviation par rapport à la norme adulte), et entre la forme de l'enfant et les énoncés précédents (afin de déterminer si elle avait été précédemment utilisée soit par l'enfant soit par son interlocuteur). Finalement, deux colonnes supplémentaires ont été utilisées pour caractériser les énoncés produits par les participants du *Brunet* corpus. L'interlocuteur de chaque énoncé produit lors des dîners familiaux a été identifié dans une colonne (lorsqu'un interlocuteur unique était identifiable, le code du participant est renseigné ; lorsque l'énoncé était adressé à de multiples interlocuteurs, le code "MULT" est employé). Ce codage nous a permis de caractériser les pratiques langagières bilingues de chaque famille. Dans les productions narratives des enfants, chaque énoncé narratif est également analysé comme relatant des événements de premier plan ou d'arrière plan.

2.2 Description des corpus

Nous décrivons ici le développement linguistique de chaque enfant. À chaque fois, nous nous basons sur les mesures quantitatives obtenues à l'aide de commandes CLAN ; ces mesures donnent le nombre de mots différents (types et occurrences), le nombre de verbes différents (types et occurrences), et la LME (calculée en mots). Elles incluent également une description de la distribution des formes verbales utilisées par les enfants des corpus longitudinaux dans chaque séance, et pour la période entière, comparée à la distribution des formes dans l'input de l'enfant.

Anaé et Antoine ont un développement linguistique semblable durant la période. À partir de la troisième séance d'enregistrement, les deux enfants commencent à produire un nombre de mots et de verbes plus élevé, à la fois en termes d'occurrences et de types. Cette tendance se maintient jusqu'à la fin de la période d'enregistrement. Les occurrences de verbes représentent environ 15 à 20% du nombre total de mots produits par les deux enfants durant chaque séance. La distribution des formes verbales dans leurs productions est par ailleurs semblable à celle observée dans l'input. Le présent simple est la forme la plus fréquemment utilisée par Antoine et Anaé et par les adultes dans les deux corpus. Les adultes des corpus d'Anaé et d'Antoine utilisent une proportion similaire de formes au passé composé, qui représentent environ 10% de l'ensemble des formes verbales produites, ce qui correspond à la fréquence des formes du passé composé identifiée dans les productions des enfants. À l'inverse, les formes à l'imparfait qui représentent un peu moins de 5% des formes utilisées dans l'input ne sont pas utilisées par Anaé et Antoine avant la fin de la période d'enregistrement.

Les analyses du profil bilingue des deux enfants du *Hervé* corpus se basent d'abord sur les résultats des questionnaires sur les pratiques langagières décrits par Hervé (2015). Ces questionnaires ont été utilisés par l'auteur afin de déterminer le pourcentage d'exposition de chaque enfant à chacune des deux langues. Il ressort de leur analyse que durant la période d'enregistrement, Anne est exposée à l'anglais environ 55% du temps, et Sophie environ 58%. L'exposition de Sophie à l'anglais augmente en fin de période pour atteindre 65%, alors qu'elle commence à aller à l'école en anglais le matin.

L'usage fait par Anne et Sophie de leurs deux langues est caractérisé dans la thèse par la proportion d'énoncés produits par les enfants en français et en anglais. Cette proportion montre une tendance nette chez Anne à utiliser de plus en plus d'énoncés en anglais lors des séances d'enregistrement en français, qui ne se retrouve pas dans les sessions en anglais. À partir de 2;11, Anne utilise systématiquement davantage l'anglais que le français dans tous les enregistrements. Sophie utilise ses deux langues de manière plus constante durant la période, bien qu'elle ait une tendance plus marquée à produire des énoncés en anglais ou mixtes durant les séances en français que l'inverse. Finalement, les analyses quantitatives menées sur les deux corpus confirment ces tendances.

La LME d'Anne en français décroît durant la période, tandis que sa LME en anglais augmente. Une tendance similaire est observée dans l'analyse de la distribution des formes verbales produites par Anne en français. Durant la dernière séance d'enregistrement en français, plus de 99% des formes verbales produites par Anne sont en anglais. Anne utilise à ce stade exclusivement des formes verbales au présent ou à l'infinitif dans ses productions en français.

Au contraire, la LME de Sophie augmente dans ses deux langues durant la période, et elle utilise un nombre stable de formes verbales en français et en anglais pendant chaque séance. Une comparaison entre les LME d'Anne, de Sophie, d'Anaé et d'Antoine confirme qu'aux mêmes âges, Anne produit des énoncés moins longs que les deux enfants monolingues dont les productions sont analysées dans cette thèse. Au contraire, la LME de Sophie tend à se rapprocher de celle d'Anaé et Antoine, comme illustré par la Figure 2.1.

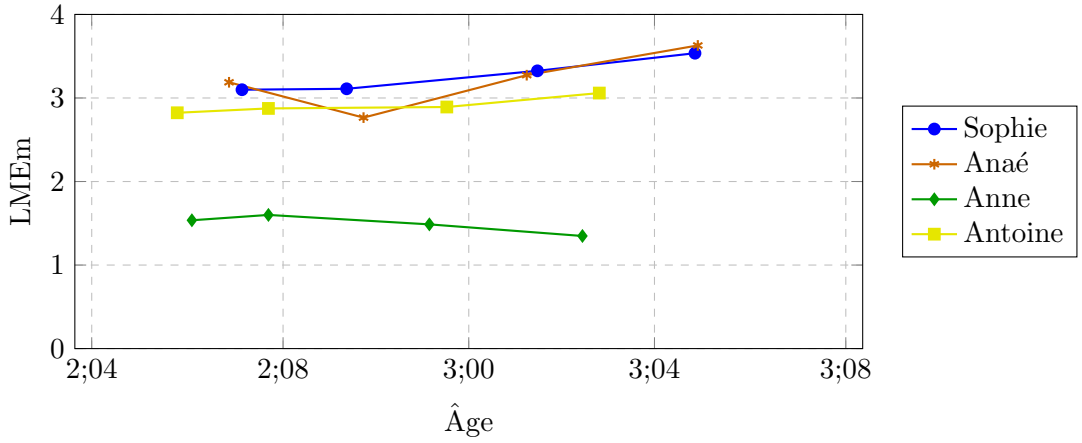

FIGURE 2.1 – Comparaison entre les LME(mots) d'Anaé, Antoine, Anne et Sophie aux mêmes âges

En anglais, la proportion de formes verbales au passé utilisées par les deux enfants tend à se rapprocher de celle observée dans leur input. La forme verbale la plus fréquemment employée par les enfants et les adultes en anglais est le présent simple. La forme du passé la plus fréquente dans l'input et dans les productions des enfants est le prétérit. Le *present perfect* et le *past perfect* ainsi que le passé progressif ne sont quasiment pas employés par les adultes ni par les enfants.

En français, la distribution du passé composé et de l'imparfait dans l'input d'Anne et de Sophie est similaire à celle observée dans l'input d'Anaé et d'Antoine (le passé composé représente environ 10% des formes verbales produites par les adultes, et l'imparfait moins de 5%). Cependant, Anne et Sophie utilisent toutes deux proportionnellement moins de formes verbales au passé dans leurs productions en francais que ce qui est observé dans leur input. Ni Sophie ni Anne n'utilisent l'imparfait de manière productive durant la période. Par ailleurs, Sophie utilise le passé composé de manière plus constante qu'Anne.

Ces résultats suggèrent une dominance linguistique en anglais pour les deux enfants du *Hervé* corpus, dominance plus marquée pour Anne que pour Sophie, dont les deux langues évoluent conjointement durant la période.

Les analyses menées sur le *Brunet* corpus incluent des analyses quantitatives sur le développement linguistique des enfants, en particulier concernant le nombre de verbes produits durant chaque séance d'enregistrment dans chacune de leurs langues, ainsi que les scores obtenus dans les tests de diversité lexicale en production et en réception auxquels les enfants ont participé deux fois dans chacune de leurs langues. Ces résultats sont présentés dans les Tables 2.1 et 2.2 ci-dessous.

	N1						N2					
	Âge	Verbes		Voc.		LMEm	Âge	Verbes		Voc.		LMEm
		Types	Occ.	Récep.	Prod.			Types	Occ.	Récep.	Prod.	
Lucas	6 ;06.09	59	165	14	18	6.15	7 ;08.02	59	170	14	21	9.19
Arthur	5 ;09.26	38	115	17	20	4.36	7 ;00.23	51	119	18	25	6.43
Oliver	4 ;03.19	37	108	15	18	5.81	5 ;05.23	46	121	16	21	5.02
Julian	5 ;06.24	37	92	18	15	5.43	6 ;09.23	62	298	17	16	6.55
Emma	4 ;00.30	/	/	9	9	3.23	4 ;11.28	18	72	14	12	4.35
Charlotte	4 ;00.30	/	/	10	8	/	4 ;11.28	23	52	11	13	3.66

Table 2.1 – Résultats des mesures de développement linguistique dans la première (N1) et la deuxième (N2) session d'enregistrement de narrations en anglais

	N1						N2					
	Âge	Verbes		Voc.		LMEm	Âge	Verbes		Voc.		LMEm
		Types	Occ.	Récep.	Prod.			Types	Occ.	Récep.	Prod.	
Lucas	6 ;04.27	24	60	9	10	5.54	7 ;06.16	36	135	10	11	5.72
Arthur	5 ;09.06	33	74	17	17	4.47	6 ;11.05	47	130	18	20	4.41
Oliver	4 ;01.22	31	54	12	13	3.51	5 ;03.25	36	99	14	19	3.37
Julian	5 ;04.23	86	38	16	22	5.60	6 ;09.22	90	527	17	24	6.05
Emma	3 ;11.06	45	141	10	11	3.85	4 ;10.09	39	134	15	16	4.64
Charlotte	3 ;11.06	/	/	11	11	/	4 ;10.09	39	102	13	14	4.30

Table 2.2 – Résultats des mesures de développement linguistique dans la première (N1) et la deuxième (N2) session d'enregistrement de narrations en français

Ces résultats, associés à une analyse des pratiques langagières et des choix de langues observés dans les deux dîners familiaux enregistrés pour chaque famille, ainsi que des réponses aux questionnaires parentaux sur les pratiques langagières des enfants, nous permet d'établir le schéma de dominance linguistique de chaque enfant du *Brunet* corpus. Les observations des pratiques langagières présentées en détail dans la thèse sont résumées dans la Table 2.3. Les codes suivants sont utilisés : FRA pour "français", ANG pour "anglais", MER pour "mère", PER pour "père" et ENF pour "enfant(s)". Deux des enfants du *Brunet* corpus (Lucas et Olivier) sont considérés dominants en anglais, deux ont un usage équilibré de leurs deux langues (Julian et Arthur) et enfin deux sont dominantes en français (Emma et Charlotte).

	Ville & Âge	Langue maternelle de la mère et description des pratiques lang.	Langue maternelle du père et description des pratiques lang.	Pratiques langagières de l'enfant	Dominance linguistique
Lucas	Londres, Entre 6;01 et 7;08	Lg mat. : FRA, FRA avec ENF, ANG avec PER et MULT	Lg mat. : ANG, ANG avec tous part.	Reproduit choix lang. des adultes – FRA avec MER et ANG avec PER et MULT. Plus d'énoncés mixtes dans les séances narr. en FRA	Anglais
Arthur	Londres, Entre 5;06 et 7;00	Lg mat. : FRA, utilise surtout FRA. ANG utilisé pour s'aligner sur les choix de langues des ENF, et avec certains sujets (école, ...)	Lg mat. : FRA, utilise surtout FRA. ANG utilisé pour s'aligner sur les choix de langues des ENF, et avec certains sujets (école, ...)	FRA avec MER et PER, ANG avec frères en lien avec sujet de discussion ; FRA majoritairement utilisé pendant dîners familiaux. Pas d'énoncés mixtes dans les séances narr.	Équilibre
Oliver	Londres, Entre 3;11 et 5;05	Lg mat. : FRA, surtout FRA avec ENF et ANG avec PER et MULT ; ANG utilisé pour discuter de certains sujets (école)	Lg mat. : ANG, utilise surtout ANG	Deux langues utilisées pendant les dîners familiaux. Plus d'énoncés mixtes dans les séances narr. en FRA	Anglais
Julian	Paris (première session) et Oman (deuxième session), Entre 5;10 et 6;09	Bilingue FRA-ANG, utilise ANG et FRA avec ENF, ANG avec PER	Lg mat. : ANG, usage ponctuel du FRA	ANG surtout dans les dîners ; même proportion d'énoncés mixtes dans les séances narr. en ANG et en FRA	Équilibre
Emma & Charlotte	Paris, Entre 3;11 et 4;11	Lg mat. : ANG, ANG avec ENF, FRA pour discuter de certains sujets (école)	Lg mat. : ANG, ANG ou FRA avec ENF et MER	FRA avec MULT, ANG avec MER, FRA avec PER. Emma – 2 séances narr. en FRA, 1 en ANG; Charlotte – 1 séance narr. en FRA et ANG	Français

TABLE 2.3 – Résumé des principales caractéristiques des pratiques langagières des participants du *Brunet* corpus observées pendant les dîners familiaux et schémas de dominance linguistique

Chapitre 3

Résultats et Analyses

3.1 Acquisition des formes verbales du passé par deux enfants monolingues : Anaé et Antoine (*Paris* corpus)

Nous analysons d'abord les premiers emplois de morphologie aspectuo-temporelle du passé par deux enfants monolingues francophones, et explorons en particulier le lien entre ces productions et les formes les plus fréquentes dans l'input des deux enfants. Une analyse formelle est d'abord présentée, en particulier sur le passé composé. Cette analyse montre des similarités entre la manière dont cette forme est acquise par les deux enfants, ainsi que des différences individuelles expliquées par les caractéristiques de leur input.

Anaé et Antoine utilisent tous deux des participes passés avant d'utiliser des formes complètes de passé composé. La distribution dans laquelle les formes de participe passé sont utilisées par les enfants reflète la distribution observée dans l'input : Anaé utilise ces formes principalement à la suite de verbes copules, une tendance observée chez les adultes de son corpus. A l'inverse, Antoine utilise beaucoup de participes passés en isolation, qui sont aussi relativement fréquents dans le langage qui lui est adressé. L'analyse longitudinale des formes produites par les deux enfants montre qu'ils tendent tous deux à produire de plus en plus de passé composé "complets", c'est à dire formés d'un auxiliaire suivi d'un participe passé, forme la plus fréquente dans leur input.

Anaé et Antoine produisent également des formes à l'imparfait pendant la période, et leurs productions partagent là encore certaines caractéristiques formelles. Les deux enfants utilisent par exemple l'imparfait d'abord exclusivement avec les verbes à l'imparfait les plus fréquents dans leur input, en particulier majoritairement les verbes "être" et "avoir". Une séance a également été identifiée pour chaque enfant à la fin de la période, durant laquelle l'imparfait est généralisé à un plus grand nombre de verbes dans des situations de jeu ou de lecture, dans un emploi préludique (Patard, 2007).

Les types de procès associés au passé composé et à l'imparfait sont ensuite analysés dans les productions d'Anaé, d'Antoine, et des adultes. Le but est ici de tester les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect, selon lesquelles les enfants exagèrent dans leurs premières productions des associations fréquentes dans leur input entre le passé composé et les procès téliques et ponctuels, et entre l'imparfait et les procès duratifs et statiques. Nous cherchons donc à déterminer si des associations préférentielles entre les formes verbales du passé et certaines caractéristiques actionnelles des procès sont attestées dans l'input des enfants et sur-représentées dans leurs productions.

Les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect sont en partie confirmées par l'analyse des formes au passé composé produites par Antoine et Anaé et dans leur input. Dans le discours adulte, des analyses statistiques montrent une tendance significative à utiliser le passé composé majoritairement avec des procès téliques et ponctuels d'abord (les achèvements, dans la terminologie de (Vendler, 1957)), et avec les procès téliques et duratifs ensuite (les accomplissements). Les résultats montrent également une tendance significative chez les deux enfants à exagérer ces associations dans leurs propres productions. Dans leurs premiers emplois du passé composé, les enfants du *Paris* corpus l'associent encore plus fortement aux achèvements et aux accomplissements que les adultes. Les deux enfants généralisent l'emploi du passé composé à différents types de procès durant la période, se rapprochant du modèle fourni par les adultes. Cette généralisation est illustrée dans les Figures 3.1 et 3.2 ci-dessous, où les régressions linéaires montrent la tendance des courbes des enfants à se rapprocher de celles des adultes.

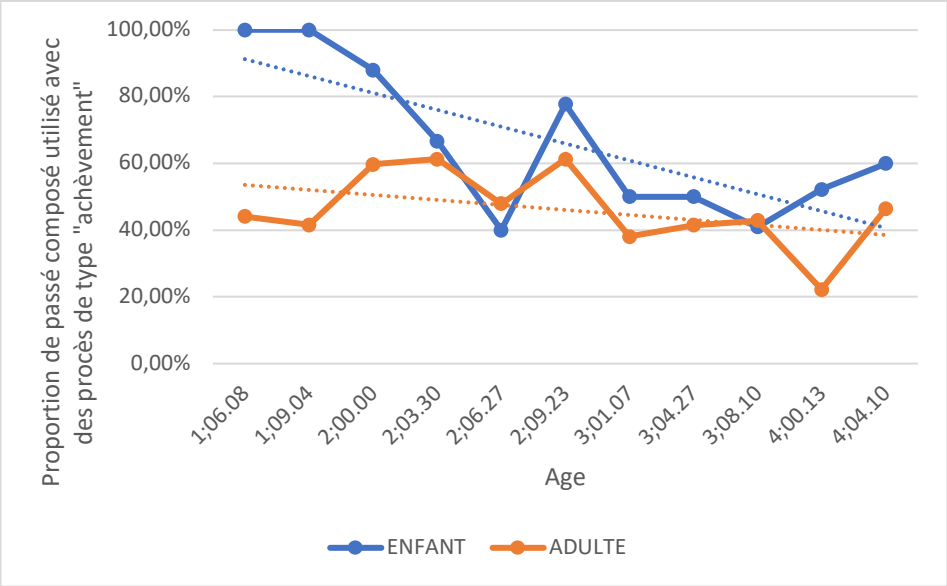

FIGURE 3.1 – Proportion de formes au passé composé utilisées avec des procès de type "achèvement" (lignes pleines) et régression linéaire (lignes en pointillés) dans les productions d'Anaé et son input

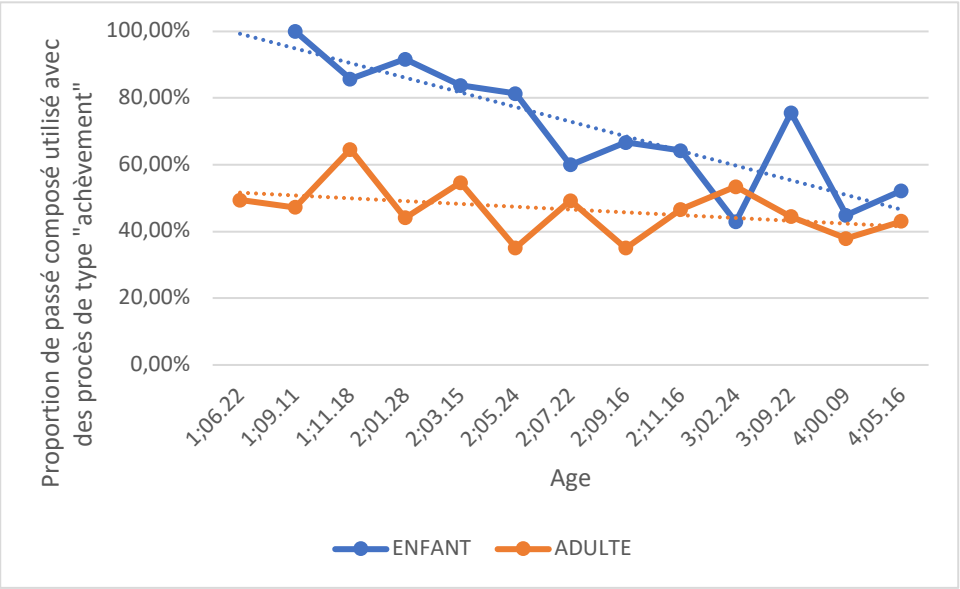

FIGURE 3.2 – Proportion de formes au passé composé utilisées avec des procès de type "achèvement" (lignes pleines) et régression linéaire (lignes en pointillés) dans les productions d'Antoine et son input

Cependant, les trajectoires suivies par Antoine et Anaé dans leur généralisation du passé composé à différents types de procès ne suivent pas entièrement les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect. Cette dernière présente l'aspect lexical des prédicats comme le principal moteur d'acquisition de la morphologie du passé ; elle prévoit que le passé composé sera d'abord généralisé à des procès de type achèvement aux accomplissements, puis aux activités et finalement aux états. Seules les productions d'Anaé confirment cette prédiction ; l'analyse des formes produites par Antoine montre qu'il généralise le passé composé d'abord aux activités, puis aux accomplissements et enfin aux états. Cette observation suggère que des facteurs autres que l'aspect lexical guident l'acquisition du passé composé par les enfants monolingues francophones.

Une observation similaire est faite sur l'usage de l'imparfait par les enfants et les adultes du *Paris* corpus. Contrairement aux prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect, bien que les adultes associent majoritairement l'imparfait aux procès statiques, seul Antoine exagère ces associations de manière significative dans ses propres productions. Anaé au contraire associe l'imparfait aux procès statiques dans des proportions similaires à celles observées dans son input. L'acquisition de l'imparfait par les deux enfants ne semble donc pas guidée exclusivement par l'aspect lexical.

L'analyse de la fonction temporelle des formes au passé composé et à l'imparfait produites par Anaé et Antoine suggère que l'acquisition de ces formes est davantage multifactorielle. En effet, Anaé et Antoine utilisent également les formes du passé composé et de l'imparfait avec des fonctions temporelles et dans des situations restreintes. Les adultes

dans le corpus utilisent le passé composé principalement pour marquer l'antériorité de procès pleinement déconnectés du moment de la parole. À l'inverse, les premiers emplois du passé composé par Anaé et Antoine permettent aux enfants à la fois de focaliser la temporalité passée d'un procès et au moins en partie son résultat tangible au moment de la parole. L'extrait 3.1.1, dans lequel Anaé emploie à deux ans la forme au passé composé "ai fait tomber", illustre ces deux fonctions.

Extrait 3.1.1.
Anaé, 2 ;00.00
CHI : on ferme.
%act : CHI ferme la porte de la douche.
MOT : 0 [= ! rit].
CHI : oh.
CHI : 0 [= ! rit] j'ai fait tomber !

Avant cet extrait, Anaé avait déposé une peluche en haut d'une cabine de douche pour poupées avec laquelle elle jouait. Au moment où Anaé ferme la porte de la cabine, la poupée tombe en arrière, ce qui mène Anaé à produire la forme "ai fait tomber" tout en tendant le bras pour récupérer sa peluche, comme illustré dans l'image 3.1 ci-dessous.

Image 3.1 – Capture d'écran de l'enregistrement d'Anaé (2 ;00.00) au moment où elle produit la forme au passé composé "ai fait tomber"

Nous interprétons cette forme au passé composé comme focalisant à la fois la temporalité passé du procès et son résultat au moment de la parole (puisque la peluche est toujours renversée au moment où Anaé produit la forme).

Ces fonctions temporelles restreintes au début de la période d'enregistrement peuvent expliquer l'association préférentielle du passé composé avec les procès de type achèvement, qui dénotent des situations téliques susceptibles de produire un résultat tangible au moment de la parole. Enfin, l'analyse des fonctions de l'imparfait montre que les adultes dans le corpus utilisent l'imparfait principalement pour construire une référence passé ou modale, avec tous les types de procès. Anaé et Antoine au contraire utilisent l'imparfait avec une fonction temporelle presque exclusivement avec des procès statiques, tandis qu'ils l'utilisent avec une valeur modale majoritairement avec des procès téliques dans des situations de jeu ou de lecture.

L'analyse des premières formes verbales du passé utilisées par Antoine et Anaé confirme plusieurs prédictions des approches basées sur l'usage. En particulier, les deux enfants utilisent d'abord la morphologie du passé (passé composé ou imparfait) avec les verbes les plus fréquemment trouvés au passé composé ou à l'imparfait dans leur input. Ensuite, ils produisent tous deux d'abord la forme du passé utilisée le plus fréquemment et le plus unilatéralement dans leur input : le passé composé, moins plurifonctionnel que l'imparfait, est utilisé par les deux enfants bien avant qu'ils ne commencent à employer l'imparfait de manière productive. Par ailleurs lorsque l'imparfait est employé par les enfants avec des procès téliques, il l'est principalement pour construire une référence fictive et son emploi est très lié à la situation dans laquelle la forme est produite.

3.2 Acquisition des formes verbales du passé par deux enfants bilingues : Anne et Sophie (*Hervé* corpus)

Nous étudions à présent les productions d'Anne et de Sophie afin d'interroger l'impact de leur bilinguisme sur leur acquisition des formes verbales du passé dans chacune de leurs deux langues. Nous nous attachons particulièrement à caractériser le lien entre les productions des enfants et leur input, en particulier concernant l'association de la morphologie aspectuo-temporelle du passé à différents types de procès.

Notre étude des formes verbales du passé produites par les deux enfants illustre d'abord l'impact de la dominance linguistique et du bilinguisme sur l'acquisition de ces constructions. Anne est clairement dominante en anglais au moment de l'enregistrement, tandis que Sophie est plus équilibrée dans son usage des deux langues.

Dans leurs deux langues, les enfants utilisent le passé composé et le prétérit d'abord avec les verbes les plus fréquemment trouvés au passé composé et au prétérit dans leur input, confirmant la prédiction des approches basée sur l'usage, malgré leur input inégal dans chacune de leurs langues.

La principale différence entre les formes verbales du passé utilisées par Anne et Sophie concerne la fréquence d'usage du prétérit : Anne utilise davantage de formes au prétérit que

Sophie, mais les deux enfants l'utilisent dans des proportions similaires à celles observées dans leur input. Une différence notable est également identifiée dans les formes du passé non-standard produites par les enfants dans la deuxième moitié de la période. À ce stade, Anne commence à produire des formes au prétérit sur-généralisées, qui ont été analysées dans la littérature comme le signe d'une élaboration linguistique témoignant d'une plus conscience grammaticale grandissante (Nicoladis and Paradis, 2012). Ces formes ne sont pas produites par Sophie durant la période. Nous expliquons ces différences par l'écart entre les trajectoires d'Anne et de Sophie dans la construction de leur bilinguisme. En effet, Anne cesse progressivement de produire des énoncés en français durant la période, là où Sophie continue à développer son usage notamment des formes verbales du passé en français. Ce développement suit une tendance similaire à celle identifiée pour Anaé et Antoine, bien qu'à un rythme plus lent. Nos analyses suggèrent que l'acquisition de deux langues simultanément peut mener à un développement légèrement moins rapide des formes verbales du passé dans chacune des langues.

Nous analysons ensuite les associations entre les marqueurs aspectuo-temporels du passé en français et en anglais avec différents types de prédicats dans les productions d'Anne et de Sophie et dans leur input. À nouveau, les résultats confirment en partie seulement les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect. En français, Anne et Sophie utilisent toutes deux le passé composé principalement avec des prédicats dénotant des procès téliques, exagérant une tendance fréquente dans leur input. Malgré leur input réduit en français, Anne et Sophie semblent être en mesure d'extraire de leur input des associations préférentielles entre certaines formes et certaines fonctions, et de les réutiliser dans leurs productions. Anne, qui utilise de moins en moins de formes du passé durant chaque séance, ne généralise pas le passé composé à d'autres types de procès pendant la période. Sophie au contraire suit la même trajectoire de généralisation du passé composé à différents types de procès que celle observée pour Anaé, bien qu'à nouveau cette généralisation semble prendre plus de temps chez Sophie que chez Anaé.

En anglais, Anne et Sophie associent toutes deux le prétérit plus fréquemment aux procès téliques et ponctuels. Ces associations dans les productions d'Anne reflètent une tendance identifiée dans son input, confirmant les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect. Au contraire, l'association préférentielle entre le prétérit et les procès téliques dans les productions de Sophie ne peut être expliquée par une association particulièrement fréquente dans son input. Finalement, les Figures 3.3 et 3.4 illustrent la tendance, plus marquée pour Anne que pour Sophie, à généraliser le prétérit à différents types de prédicats durant la période.

Lors des premiers enregistrements, les deux enfants associent le prétérit significativement plus fréquemment aux procès téliques que les adultes. À la fin de la période, nous n'identifions plus de différence significative entre les types de procès associés au prétérit dans les productions d'Anne et dans son input, tandis que les productions de Sophie sont

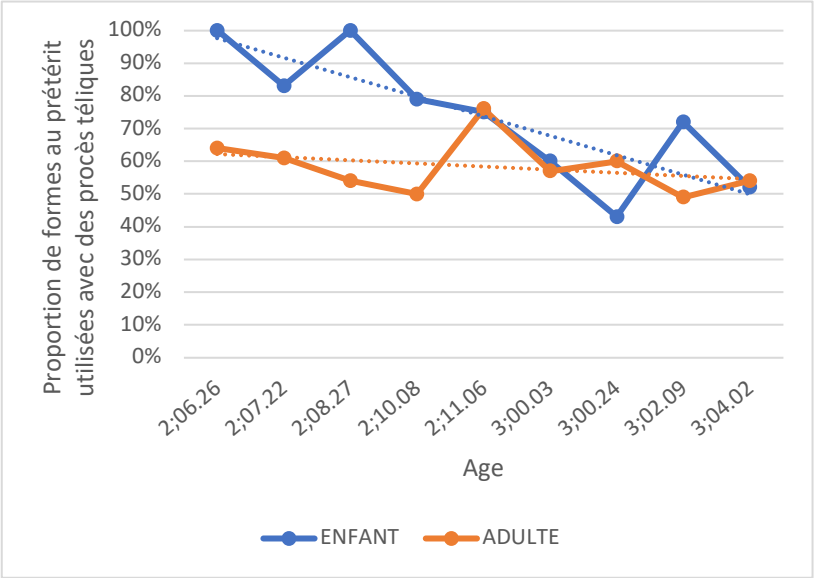

FIGURE 3.3 – Proportion de formes au prétérit utilisées avec des procès téliques (lignes pleines) et régression linéaire (lignes en pointillés) dans les productions d'Anne et son input

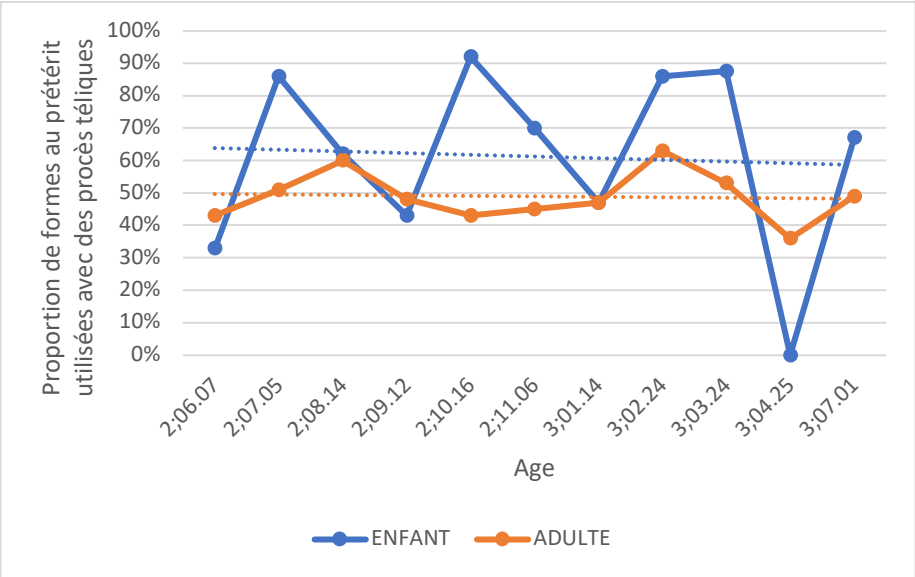

FIGURE 3.4 – Proportion de formes au prétérit utilisées avec des procès téliques (lignes pleines) et régression linéaire (lignes en pointillés) dans les productions de Sophie et son input

toujours caractérisées par un haut degré de variabilité.

L'analyse des fonctions temporelles servies par les formes au passé composé et au prétérit dans les productions d'Anne et de Sophie suggèrent une utilisation de ces formes d'abord avec des fonctions plus restreintes que ce qui est observé dans leur input.

Les deux enfants du *Hervé* corpus utilisent d'abord les formes du passé pour référer à des procès localisés immédiatement avant le moment de la parole, ou pour focaliser leur résultat tangible au moment de la parole. Anne, qui utilise à travers la période plus de formes au prétérit associées avec différents types de procès, les utilise aussi avec des fonctions plus proches de celles servies par ces formes dans son input ; dans la deuxième moitié de la période, Anne utilise le prétérit plus systématiquement pour situer des procès avant le moment de la parole, dans un passé identifié comme distant ou indéfini.

Bien que Sophie ait également tendance à diversifier les fonctions avec lesquelles elle utilise les formes au prétérit, ces fonctions restent significativement plus restreintes que celles identifiées dans son input durant la période. Cette restriction des formes du passé à certaines fonctions est par ailleurs davantage marquée dans les productions de Sophie en français qu'en anglais, suggérant que la diversification des fonctions servies par les formes aspectuo-temporelles suit une trajectoire spécifique dans chacune de ses langues.

Finalement, la comparaison entre les fonctions temporelles servies par les formes au passé composé employées par Sophie et Anaé suggère à nouveau que les enfants bilingues et monolingues suivent une même trajectoire d'acquisition, malgré des rythmes d'acquisition différents.

La comparaison entre les formes du passé employées par Sophie et Anne et celles utilisées dans leur input confirme plusieurs prédictions des approches basées sur l'usage.

En effet, la fréquence des formes dans l'input semble influencer grandement leur acquisition par les enfants, dans chacune de leurs langues. Cet effet de fréquence est observé à la fois dans les verbes utilisés (les enfants utilisent la morphologie verbale du passé d'abord avec les verbes les plus fréquemment trouvés dans leur input) et dans les constructions employées plus tôt par les enfants (dans leurs deux langues, Anne et Sophie utilisent d'abord les constructions du passé les plus fréquemment représentées dans leur input).

Il ressort des résultats que les enfants bilingues sont peut-être encore davantage sensibles à ces effets de fréquence dans l'input que les enfants monolingues ; en effet, ni Anne ni Sophie n'utilisent l'imparfait durant la période, malgré une fréquence d'apparition similaire de ce temps dans leur input, et dans celui d'Anaé et d'Antoine.

3.3 Emplois ultérieurs des formes aspectuo-temporelles du passé dans les productions narratives de six enfants bilingues

L'analyse des productions spontanées d'Anne et de Sophie, les deux enfants bilingues du *Hervé* corpus, suggère que l'acquisition des formes aspectuo-temporelles du passé est impactée par l'acquisition bilingue.

Cependant, les productions de Sophie, qui maintient son usage des deux langues tout au long de la période, suggèrent que son acquisition des formes du passé suit la même trajectoire que celles des enfants monolingues francophones dont les productions sont étudiées dans cette thèse. Nous avons donc souhaité dépasser les premiers emplois de la morphologie aspectuo-temporelle du passé par les enfants bilingues français-anglais, afin de proposer une analyse de l'impact de l'acquisition bilingue sur l'usage des formes du passé dans différents contextes discursifs.

Nous analysons les productions narratives des enfants bilingues du *Brunet* corpus afin de caractériser le lien entre leur schéma de dominance linguistique, leurs compétences narratives dans chacune de leurs langues et leur capacité à utiliser les formes aspectuo-temporelles du passé avec les fonctions qu'elles servent en récit en français et en anglais, dans différentes tâches de narration. Les enfants du *Brunet* corpus ont ainsi été enregistrés dans deux tâches narratives : dans la première, ils ont été invités à raconter l'histoire d'un livre d'image, et dans la seconde celle d'un court clip vidéo après son visionnage. Enfin, les enfants ont également été enregistrés dans un contexte d'interview semi-guidée avec l'observateur.

En premier lieu, nous proposons dans la thèse une description structurelle des productions des six enfants du *Brunet* corpus, en nous concentrant particulièrement sur leur capacité à mentionner les éléments constitutifs du schéma narratif et les relations temporelles et/ou logiques entre les événements. Cette analyse vise à caractériser leurs compétences narratives dans chacune de leurs langues en suivant la classification proposée par Applebee (1978).

Les résultats de ces premières analyses permettent d'identifier des effets de tâche similaires dans les productions de tous les enfants. Dans la première tâche, les productions narratives des enfants étaient systématiquement plus complexes structurellement et syntaxiquement que dans la deuxième. Cet effet peut probablement s'expliquer par la charge cognitive plus importante représentée par la deuxième tâche, qui impliquait que les enfants se souviennent des événements du clip avant de les inclure dans leur narration. Les productions des enfants dans l'interview semi-guidée n'étaient par ailleurs pas plus complexes que dans la première tâche, ce qui peut être expliqué par l'organisation de la session narrative : l'interview était la dernière activité proposée aux enfants, qui, après avoir participé à deux tâches narratives, étaient parfois fatigués et désireux de voir la session se terminer.

Les tâches utilisées pour éliciter les productions narratives des enfants ont par ailleurs impacté différemment leurs productions dans leurs deux langues. Nous constatons d'abord que la tâche basée sur un livre d'image, dans laquelle les enfants pouvaient se reposer sur un support pour produire une narration, a généré des productions similaires en termes de structure ; malgré une tendance à apporter plus de détails dans leur langue dominante, les enfants ont en général produit des narrations organisées autour des mêmes étapes du schéma narratif en français et en anglais. Ce résultat confirme la possibilité d'un transfert

des compétences méta-narratives entre les deux langues de l'enfant bilingue (Fiestas and Peña, 2004), du moins dans les tâches ne présentant pas une charge cognitive trop lourde. Dans la deuxième tâche au contraire, les enfants clairement dominants dans une de leurs deux langues avaient tendance à produire des narrations plus complexes dans leur langue dominante. Ceci est illustré par une comparaison entre les productions de Lucas et de Julian dans les deux tâches narratives, dont les principales caractéristiques sont résumées dans la Table 3.1.

	Lg - Âge	Tâche	Macrostructure		Caractéristiques linguistiques		Stade Narr.	
			N1	N2	N1	N2	N1	N2
Lucas (A)	FR 6;04 - 7;05	1	3 épisodes SN	4 épisodes SN	Syntaxe simple. Conn. temporels	Syntaxe complexe. Conn. temporels	4	6
		2	3 épisodes SN	4 épisodes SN	Syntaxe simple. Conn. temporels.	Syntaxe simple. Conn. temporels.		
	AN 6;06 - 7;08	1	3 épisodes SN	4 épisodes SN	Syntaxe simple. Conn. temporels et logiques.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques.	5	6
		2	4 épisodes SN	5 épisodes SN	Syntaxe simple. Conn. temporels et logiques.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques.		
Julian (B)	FR 5;05 - 6;10	1	3 épisodes SN	3 épisodes SN	Syntaxe complexe. Conn. temporels. Prosodie narr.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques. Prosodie narr.	5	5
		2	3 SG Units	3 épisodes SN	Syntaxe simple. Conn. temporels.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques.		
	AN 5;07 - 6;10	1	3 épisodes SN	3 épisodes SN	Syntaxe complexe. Conn. temporels.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques. Prosodie narr.	5	5
		2	4 épisodes SN	4 épisodes SN	Conn. temporels. Syntaxe simple.	Syntaxe complexe. Conn. temporels et logiques.		

TABLE 3.1 – Résumé des principales caractéristiques structurelles et syntaxiques des productions de Lucas (dominant en Anglais) et Julian (équilibré) en français et en anglais dans les trois tâches.

Nous identifions davantage de différences entre les productions de Lucas dans ses deux langues (dominant en anglais) dans la deuxième tâche qu'entre celles de Julian (équilibré).

La deuxième partie des analyses présentées en détail dans la thèse concerne plus spécifiquement l'usage des formes verbales du passé par les enfants du *Brunet* corpus.

Nous montrons la nécessité de considérer différents contextes discursifs pour analyser l'acquisition de ces formes.

Nous soulignons d'abord les différences observées entre les formes employées par les enfants dans leurs productions narratives et dans les productions spontanées enregistrées dans les dîners et les interviews semi-guidées. Les enfants dominants en anglais, qui n'utilisaient pas l'imparfait dans les contextes spontanés, l'ont par exemple utilisé dans leurs

productions narratives pour signaler les événements appartenant à l'arrière plan. L'étude des formes aspectuo-temporelles du passé dans les productions des enfants du *Brunet* corpus illustre des effets de la dominance linguistique, du type de tâche et du développement narratif, qui nous mènent à proposer trois types de profils dont nous résumons ici les principales caractéristiques.

- Profil 1 : Stade avancé de développement narratif (dominance dans une langue)
  - mêmes éléments du schéma narratif inclus dans les productions dans les deux langues
  - formes verbales du passé utilisées pour distinguer le premier plan de l'arrière plan dans les deux langues
  - organisation temporelle plus complexes dans la langue dominante, servies par une diversité de formes verbales du passé
  - restrictions dans les types de procès associés à l'arrière plan et au premier plan dans la langue non-dominante
  - productions narratives plus courtes et moins complexes sur les tâches plus complexes, surtout dans la langue non-dominante
- Profil 2 : Stade avancé de développement narratif (équilibre)
  - mêmes éléments du schéma narratif inclus dans les deux langues
  - formes verbales du passé utilisées pour distinguer le premier plan de l'arrière plan dans les deux langues
  - organisation temporelle et diversité des formes verbales du passé similaires dans les deux langues
  - divers types de procès associés à l'arrière plan et au premier plan dans les deux langues
  - productions narratives plus courtes et moins complexes sur les tâches plus complexes dans les deux langues
- Profil 3 : Stade initial de développement narratif (dominance dans une langue)
  - plus d'éléments du schéma narratif inclus dans la langue dominante
  - formes verbales du passé utilisées pour organiser les événements narratifs exclusivement en séquence
  - restrictions dans les types de procès associés à l'arrière plan et au premier plan dans les deux langues
  - pas de production narrative dans les tâches plus complexes

Conclusion

Cette thèse analyse les formes aspectuo-temporelles produites en interactions naturelles par deux enfants monolingues francophones et deux enfants bilingues français-anglais, ainsi que dans les productions narratives de six enfants bilingues âgés de 3;11 à environ 7;06. Nous souhaitions dans un premier temps déterminer si les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect permettaient d'éclairer l'emploi des formes verbales du passé dans les productions longitudinales spontanées des enfants monolingues francophones et bilingues français-anglais. Les résultats montrent que les enfants filmés en interactions naturelles utilisaient d'abord la morphologie verbale du passé presque exclusivement avec les types de procès les plus fréquemment trouvés au passé dans l'input. Ces formes servaient aussi des fonctions temporelles moins diverses que celles identifiées dans l'input.

Nous montrons aussi un impact de la dominance linguistique sur l'usage des formes aspectuo-temporelles du passé par les enfants bilingues, dans les contextes spontanés et narratifs.

En particulier, les enfants bilingues dont nous avons étudié les productions longitudinales mettaient plus de temps à utiliser les marqueurs aspectuo-temporels du passé de manière similaire à leur input en français, leur langue non-dominante, et ce bien que leur acquisition de ces marqueurs complexes semble suivre les mêmes trajectoires que celles observée pour les enfants monolingues du *Paris* corpus. Notre analyse de l'interaction entre la dominance linguistique, le développement narratif et l'usage des formes verbales du passé par les enfants bilingues plus âgés du *Brunet* corpus soulignent également l'influence de la dominance linguistique sur l'utilisation par les enfants des formes verbales du passé. Cet effet de dominance semble être plus prégnant encore chez les enfants dans les premiers stades de développement narratif.

Des effets de tâche ont également été identifiés, suggérant que les tâches narratives plus complexes menaient les enfants à utiliser les formes verbales du passé avec des fonctions plus restreintes, en particulier dans leur langue non-dominante.

Les analyses présentées dans notre thèse montrent que l'acquisition des formes verbales du passé ne peut être expliquée uniquement en invoquant le rôle joué par des associations trouvées dans l'input entre certains types de procès et la morphologie aspectuo-temporelle.

Au contraire, il semble important de considérer le développement de ces formes dans une dimension plurifonctionnelle prenant en compte le rôle joué par l'input ainsi que par l'expérience de l'enfant avec sa ou ses langues, les caractéristiques de la situation et le contexte discursif.

Bibliographie

Andersen, R. W. and Y. Shirai (1994). Discourse motivations for some cognitive acquisition principles. *Studies in second language acquisition 16*(2), 133–156.

Applebee, A. N. (1978). *The child's concept of story : Ages two to seventeen.* Chicago : University of Chicago Press.

Bamberg, M. and J. Reilly (2014). Emotion, narrative and affect : How children discover the relationship between what to say and how to say it. In D. I. Slobin, J. Gerhardt, A. Kyratzis, and J. Guo (Eds.), *Social interaction, social context, and language : Essays in honor of Susan Ervin-Tripp*, pp. 329–341. Psychology Press.

Bardovi-Harlig, K. (1995). A narrative perspective on the development of the tense/aspect system in second language acquisition. *Studies in Second Language Acquisition 17*(2), 263–291.

Bardovi-Harlig, K. (1998). Narrative structure and lexical aspect : Conspiring factors in second language acquisition of tense-aspect morphology. *Studies in second language acquisition 20*(4), 471–508.

Berman, R. A. and D. I. Slobin (2013). *Relating events in narrative : A crosslinguistic developmental study.* Psychology Press.

Bertinetto, P. M., E. M. Freiberger, A. Lenci, S. Noccetti, and M. Agonigi (2015). The acquisition of tense and aspect in a morphology-sensitive framework : Data from italian and austrian-german children. *Linguistics 53*(5), 1113–1168.

Bloom, L., K. Lifter, and J. Hafitz (1980). Semantics of verbs, aspect, and acquisition of the verb auxiliary in child language. *Language 56*(2), 386–412.

Brown, R. (1973). *A first language : The early stages.* Harvard university press.

Bybee, J. L. (2013). Usage-based theory and exemplar representations of constructions. In T. Hoffmann and G. Trousdale (Eds.), *The Oxford Handbook of Construction Grammar*, pp. 49–69. Oxford University Press.

Cenoz, J. and F. Genesee (2001). *Trends in bilingual acquisition*, Volume 1. John Benjamins Publishing.

De Houwer, A. (1995). L'alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues. *Acquisition et interaction en langue étrangère* (6), 39–64.

De Houwer, A. (2009). *Bilingual first language acquisition.* Multilingual Matters.

Fiestas, C. E. and E. D. Peña (2004). Narrative discourse in bilingual children. *Language, Speech and Hearing Services in Schools 35*(2), 155–168.

Goldberg, A. (2006). *Constructions at work : The nature of generalization in language.* Oxford University Press on Demand.

Grosjean, F. (2008). *Studying bilinguals.* Oxford University Press.

Hervé, C. (2015). *French-English bilingual children's encoding of old and new information.* Ph. D. thesis, The University of Manchester, Manchester, UK.

Hervé, C., L. Serratrice, and M. Corley (2016). Dislocations in french–english bilingual children : An elicitation study. *Bilingualism : Language and Cognition 19*(5), 987–1000.

Klein, W. (1994). *Time in language.* Psychology Press.

Nicoladis, E. and J. Paradis (2012). Acquiring regular and irregular past tense morphemes in english and french : Evidence from bilingual children. *Language Learning 62*(1), 170–197.

Paradis, J. (2010). Bilingual children's acquisition of english verb morphology : Effects of language exposure, structure complexity, and task type. *Language Learning 60*(3), 651–680.

Paradis, J., M. Crago, F. Genesee, and M. Rice (2003). French-english bilingual children with sli : How do they compare with their monolingual peers ? *Journal of Speech, Language, and Hearing Research 46*(1), 113–127.

Paradis, J., E. Nicoladis, M. Crago, and F. Genesee (2011). Bilingual children's acquisition of the past tense : A usage-based approach. *Journal of Child Language 38*(03), 554–578.

Parisse, C., S. de Pontonx, and A. Morgenstern (2018). L'imparfait dans le langage de l'enfant : Une forme pour sortir de l'ici et maintenant. *Language, Interaction and Acquisition 9*(2), 183–225.

Parisse, C. and A. Morgenstern (2012). The unfolding of the verbal temporal system in french children's speech between 18 and 36 months. *Journal of French language studies 22*(1), 95–114.

Patard, A. (2007). *L'un et le multiple. L'imparfait de l'indicatif en français. Valeur en langue et usages en discours.* Ph. D. thesis, Université Paul Valéry - MontpellierIII.

Reichenbach, H. (1947). The tenses of verbs. In *Elements of Symbolic Logic*, pp. 287–298. The Macmillan Company.

Salaberry, M. R., Y. Shirai, et al. (2002). *The L2 acquisition of tense-aspect morphology*, Volume 27. John Benjamins Publishing.

Shirai, Y. (1991). *Primacy of aspect in language acquisition : simplified input and prototype.* Ph. D. thesis, University of California.

Shirai, Y. and R. W. Andersen (1995). The acquisition of tense-aspect morphology : A prototype account. *Language 71*(4), 743–762.

Tomasello, M. (2009). *Constructing a language.* Harvard university press.

Trevise, A. (1996). She smoked a cigarette : elle fumait une cigarette ou elle fuma une cigarette ? prétérit simple et construction de la télicité. *SIGMA* (17–18), 9–36.

Vendler, Z. (1957). Verbs and times. *The philosophical review 66*(2), 143–160.

Abstract

Title: Acquisition and use of past tense-aspect morphology by French monolingual and French-English bilingual children. *A study of interactions between past morphology and lexical aspect in spontaneous and narrative data across languages.*

This dissertation focuses on the acquisition of past verb forms in French and in English by two French monolingual children filmed between 1;06 and 4;05 and two French-English bilingual children filmed between 2;06 and 3;07 in spontaneous interaction with their caretakers. I also analyze the productions of six bilingual children aged from 3;11 to 7;08 and recorded during two family dinners and narrative sessions in French and in English.

This work is set within usage-based theories, which present language acquisition as driven by language exposure and use. I investigate the interactions between past morphology and lexical aspect in the narrative and spontaneous productions of the children and in their input, to test the predictions of the prototype account of the Aspect Hypothesis. The adults' use of past verb forms in the longitudinal corpora was thus confronted to the children's use of tense-aspect morphology.

The first two parts present the theoretical framework, the method and the corpora used. I then show that the children recorded longitudinally first produced past morphology predominantly with the types of predicates they were used with most frequently in their input. All children used these forms with restricted temporal functions. Language dominance affected the bilingual children's use of past verb forms in narrative and spontaneous discourse, suggesting that their acquisition highly depends on the quantity of input received by children in their two languages. Task-type effects were identified in the children's use of past verb forms in their narrative productions, where they used past morphology to serve less complex functions in the more complex tasks.

Key-words: tense, aspect, lexical aspect, acquisition of French, bilingual acquisition, language dominance, narrative abilities, aspect hypothesis

Acquisition des formes verbales du passé par des enfants monolingues et bilingues français-anglais. Etude de l'interaction entre les marqueurs aspectuo-temporels et l'aspect lexical en contexte spontané et narratif.

Résumé

Titre : Acquisition et emploi des formes verbales au passé dans le discours d'enfants monolingues francophones et bilingues français-anglais. *Une étude de l'interaction entre temps et aspect lexical dans le discours spontané et narratif de jeunes enfants en français et en anglais.*

Cette thèse porte sur l'acquisition des formes verbales du passé par deux enfants monolingues francophones filmés entre 1;06 et 4;05 et deux enfants bilingues français-anglais filmés entre 2;06 et 3;07, en interactions naturelles en famille. Nous analysons aussi les productions de six enfants bilingues français-anglais entre 3;11 et 7;08, filmés lors de deux dîners familiaux et de deux sessions narratives.

Notre étude s'inscrit dans le cadre des approches basées sur l'usage, qui considèrent l'exposition à la langue comme le principal moteur du développement langagier. Nous cherchons à caractériser les associations entre la morphologie aspectuo-temporelle du passé et l'aspect lexical dans les productions spontanées et narratives des enfants et dans leur input, afin de vérifier les prédictions de l'Hypothèse de l'Aspect dans les productions d'enfants monolingues francophones et bilingues français-anglais.

Les deux premières parties de cette thèse présentent le cadre théorique, la méthode adoptée et les corpus choisis pour notre étude. Les résultats montrent que les enfants filmés en interactions naturelles utilisaient d'abord la morphologie verbale du passé presque exclusivement avec les types de procès les plus fréquemment trouvés au passé dans l'input. Ces formes servaient aussi des fonctions temporelles moins diverses que celles identifiées dans l'input. L'usage des formes verbales du passé est également influencé par la dominance linguistique des enfants bilingues, autant en contextes spontanés que narratifs. Des effets de tâche ont également été identifiés, suggérant que les tâches plus complexes menaient les enfants à utiliser les formes verbales du passé avec des fonctions plus restreintes, en particulier dans leur langue non-dominante.

Mots-clés : temps, aspect, acquisition du français, acquisition bilingue, dominance linguistique, compétences narratives, hypothèse de l'aspect

École Doctorale 625 – MAGIIE
4 rue des Irlandais, 75005 Paris